



# LA LECTURE COMME MÉTHODE INTERACTIVE DANS LE PROCESSUS DE RÉCEPTION DU TEXTE DRAMATIQUE

## READING AS AN INTERACTIVE METHOD IN THE PROCESS OF DRAMATIC TEXT RECEPTION

Mariana CHIRIȚA,

doctorandă, asistent universitar,

Universitatea de Stat „Alec Russo” din Bălți

**Abstract:** *Reading is an important step in the process of reception of literary text. This article is an attempt to illustrate reading as an interactive process in the reception of the dramatic text by the beginning students in FFL. Our activities are designed around S. Hinglais's play "The fatal word".*

**Keywords:** *interactive reading, dramatic text, didactic of FFL, communication, reception of literary text.*

*Le texte théâtral, s'il doit pouvoir être joué,  
doit aussi pouvoir être lu. [...]*  
Terje Sinding

Cette affirmation nous renvoie à la nature double du texte dramatique. On comprend ainsi que la réception de celui-ci s'effectue par deux voies: par le spectacle et par la lecture. D'habitudes, c'est le spectacle qui est conçu comme moyen principal de réception de tout texte dramatique. Quand même, le rôle de la lecture reste incontestable dans ce processus complexe, qu'est la réception du texte dramatique. La lecture du texte dramatique représente une condition obligatoire à accomplir avant que celui-ci soit mis en scène. Une bonne lecture du texte dramatique constitue la réussite du spectacle. Ainsi, la lecture s'avère comme un processus très important et complexe. Il est constitué d'une suite des techniques, dont le but principal est la construction du sens du texte. C'est de cette question que traitera cet article. Il s'agira d'illustrer une méthodologie de lecture interactive du texte dramatique, proposée par Marisa Cavalli. Notre analyse s'appuiera sur le texte dramatique *Le mot fatal* par Syl-

vaine Hinglais à partir duquel nous proposerons des pistes de travail pour des apprenants débutants en français langue étrangère (FLE).

### I. Délimitation des concepts

En didactique des langues, le terme de *lecture* comporte, selon Jean-Pierre Cuq<sup>1</sup>, trois acceptions:

- le choix des textes à lire,
- la nature des activités pédagogiques,
- l'accès au sens des messages écrits.

Jean-Pierre Robert, au contraire, précise une seule acception de la lecture dans le domaine de la didactique des langues. À son avis, *lire* c'est: «s'approprier le sens d'un message»<sup>2</sup>. Cela signifie que ce processus suppo-

<sup>1</sup> Cuq, Jean-Pierre et al., *Dictionnaire de didactique du FLE*, Hachette, Paris, 2003, pp. 153-155.

<sup>2</sup> Robert, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2<sup>ème</sup> édition revue et argumentée, Collection L'ESSENTIEL FRANÇAIS, Éditions ORPHYS, Paris, 2008, p. 116.

obligatoirement la participation du lecteur dans la construction du sens du message, dans notre cas, le texte littéraire. Afin de rendre possible la réalisation de ce but, l'apprenant doit faire appel à toutes ses connaissances acquises antérieurement.

L'accès au sens du texte littéraire, contrairement à celui dramatique, s'avère particulièrement important dans le processus de communication du lecteur, dans notre cas l'apprenant de français, avec l'auteur. Cette communication assure aux apprenants la possibilité d'acquérir des connaissances linguistiques, culturelles, de civilisation. C'est juste cette conception de la lecture qui préoccupe les didacticiens à partir des années 1970 du siècle passé, qui cherchent à élaborer de différents modèles de lecture, afin de faciliter la construction du sens du texte par l'apprenant.

La construction du sens peut être réalisée par deux voies opposées. La première voie consiste dans la construction du sens du texte d'une manière graduelle. Elle est axée sur le «repérage d'unités significatives, en allant des plus petites vers les plus grandes (morphologie, lexique, syntaxe, phrase)»<sup>3</sup>. C'est-à-dire, l'apprenant effectue une lecture du bas en haut. Pour construire le sens du texte dans l'autre cas, l'apprenant est obligé d'effectuer une lecture du haut en bas, de confronter donc les « hypothèses qu'il se fait du contenu d'un texte avec les informations du texte en question »<sup>4</sup>.

La lecture interactive combine les deux modèles énoncés au-dessus. L'idée directrice de cette méthode est «que la compréhension d'un texte est un double processus d'intégration d'information et de confrontation de ces

informations avec les connaissances générales du lecteur, qu'elle dépend donc autant de la cohérence du texte que de sa plausibilité par rapport à l'expérience préalable du sujet.»<sup>5</sup> Cela signifie que, suite à l'application de cette méthode, dans le processus du travail, l'apprenant acquiert de nouvelles connaissances, mais aussi a la possibilité d'y participer en exposant son opinion. Ce fait exclut la possibilité de la perception plate de la langue et invite l'apprenant à l'action.

Isabelle Gruca affirme, à son tour, que «la lecture est, par définition, une interaction entre le texte et son lecteur»<sup>6</sup>. Cette interaction ou la construction du sens du texte doivent être facilitées par les stratégies de lecture, choisies par l'enseignant, encourageant ainsi et les apprenants dans toutes leurs actions. Elle soutient aussi que le bon choix des stratégies de lecture permet aux apprenants de «ralentir la lecture sur des faits langagiers et discursifs susceptibles d'engendrer du sens»<sup>7</sup>. De cette façon, l'étude des textes littéraires peut commencer dès le niveau débutant.

Dans ce sens, l'approche globale du texte s'avère comme une stratégie de lecture très efficace. Il permet aux apprenants «d'accéder au sens général du texte, sans le déchiffrer terme à

<sup>5</sup> Idem.

<sup>6</sup> Cuq, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 2005, p. 166.

<sup>7</sup> Gruca, Isabelle, «La littérature en didactique des langues: entre identité et altérité» in *Les cahiers de l'asdifle, littérature et FLE: tissage et apprentissage* in *Actes du 45<sup>e</sup> et 46<sup>e</sup> Rencontres Mars 2010, Paris – Octobre 2010, Dijon*, Nr. 22, Association de didactique du français langue étrangère, Paris, 2010, p. 25.

<sup>3</sup> Cuq, Jean-Pierre et al., *Op. cit.*, p. 154.

<sup>4</sup> Idem.

terme.»<sup>8</sup> Appelé par Isabelle Gruca «lecture globale»<sup>9</sup>, cette approche a été élaborée par Sophie Moirand. L'auteur soutient que «le sens d'un texte serait perçu au travers de son organisation linguistiques et articulateurs, les mots-clés, les relations anaphoriques sont pour le lecteur des repères qui surgissent du contexte linguistique mais qui viendront éclairer le savoir antérieur du lecteur et ses connaissances extralinguistiques».<sup>10</sup> Autrement dit, le lecteur construit le sens du texte à travers des éléments linguistiques, de ceux qui se rapportent à l'architexte, faisant appel à la fois et à ses connaissances antérieures.

En ce qui concerne les techniques de lecture les plus utilisées dans le cadre de cette approche, ce sont:

- la lecture balayage ou la lecture sélective;
- le repérage ou la lecture survol;
- la formulation d'hypothèses.

Le balayage permet de trouver «l'essentiel ou une information précise distribué dans le texte par l'élimination rapide du reste»<sup>11</sup>. Cette technique est utilisée d'habitudes au début du travail, dans le cas où l'apprenant doit rechercher quelque chose.

Le repérage consiste dans l'acquisition du sens «en répondant aux questions simples: Où? Quand? Qui?»<sup>12</sup>

---

<sup>8</sup> Dorina Roman, *La didactique du français langue étrangère*, Editura Umbria, Baia Mare, 1994, p. 217.

<sup>9</sup> Cuq, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle, *Op. cit.*, p. 169.

<sup>10</sup> Moirand, Sophie, *Situation d'écrit. Compréhension/production en français langue étrangère*, CLÉ International, Didactique des langues étrangères, Paris, 1979, p. 23.

<sup>11</sup> Cuq, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle, *Op. cit.*, p. 169.

<sup>12</sup> Guzun, Maria, *Les nouvelles technologies éducatives utilisées dans l'en-*

La formulation d'hypothèses suppose l'élaboration des explications, qui après la vérification peuvent s'avérer comme vraies. Dans la suite, il convient d'illustrer un modèle de lecture du texte dramatique pour des étudiants débutants en FLE.

## II. Pistes de travail

Dans la perspective interactive, Marisa Cavalli, en partant de l'approche globale, élabore une méthodologie de lecture des textes littéraires, divisés selon le principe de la séquence et du genre du texte.

Encadré dans la séquence conversationnelle, le texte dramatique est qualifié par M. Cavalli comme un texte «qui rapporte les paroles de quelqu'un»<sup>13</sup>. On commence ainsi la lecture par l'observation de l'aspect physique du texte. On avance dans la construction du sens par l'application des techniques de lecture citées au-dessus (balayage, survol, repérage, formulation d'hypothèses) en analysant le texte, le contexte, les paroles des personnages et le vocabulaire. La fiche pratique se présente de la façon suivante.

### Fiche pratique:

**Objectif général:** performance linguistique et littéraire, axée sur l'expression orale;

### Objectifs spécifiques:

- savoir discriminer un texte selon son appartenance au genre littéraire;
- savoir élaborer des hypothèses;
- être capable d'exprimer son point de vue;

---

*seignement/l'apprentissage du français. Cours de méthodologie*, Éditions Université Pédagogique d'État «Ion Creangă», Chişinău, 2003, p. 124.

<sup>13</sup> Cavalli, Marisa, *Lire, Balayage..., Repérage..., Formulation d'hypothèses...*, Hachette, Col. Activités, Paris, 2000, p. 41.

**Public cible:** étudiants débutants en FLE;

**Matériel:** *Le mot fatal* par Sylvaine Hinglais

*I. Observez le document.*

1. Ce texte se rapporte à:
  - a) un article de journal;
  - b) un conte;
  - c) une pièce de théâtre;
  - d) une poésie.
2. Justifiez votre réponse.

On commence par l'étude des éléments de l'architexte, en appliquant la technique du balayage. Les apprenants remarqueront ainsi qu'il s'agit d'une pièce de théâtre.

Ils continueront par la formulation d'hypothèses en faisant appel à ses connaissances littéraires acquises dans leur langue maternelle. Ainsi, ils supposeront que s'il s'agit d'un texte littéraire qui est caractérisé par la présence du dialogue, des didascalies, du nom des personnages devant chaque répliques, alors on peut affirmer que c'est un texte qui se rapporte au genre dramatique.

*II. Analysez le texte.*

1. Lisez le texte. Précisez l'objectif de lecture des destinataires indiqués ci-dessous. Cochez la bonne réponse:

- a) Un comédien lit une pièce de théâtre pour:
  - s'informer;
  - réfléchir;
  - acquérir des connaissances;
  - apprendre par cœur les paroles d'un personnage pour jouer son rôle.
- b) Un metteur en scène lit une pièce de théâtre pour:
  - organiser le spectacle;
  - se distraire;
  - apprendre par cœur;
  - s'occuper du décor de la scène.

c) Un enseignant de français lit une pièce de théâtre pour:

- s'informer;
- produire un spectacle;
- apprendre des renseignements sur la vie d'un écrivain;
- le proposer aux étudiants pour le lire ou jouer en classe de langue, afin d'acquérir le français.

2. Relisez le texte. Cochez la bonne colonne dans le tableau suivant en précisant pour chaque destinataire la partie de la pièce de théâtre qui l'intéresse:

Le destinataire	Les didascalies	Les paroles des personnages
Le comédien		
Le metteur en scène		
L'enseignant de français ou l'apprenant		

Selon M. Souchon, chaque texte littéraire représente «un échange verbal»<sup>14</sup> entre l'émetteur et le récepteur. Ainsi, nous invitons les apprenants à découvrir les différents récepteurs du texte dramatique et à identifier leurs objectifs de la lecture.

Ensuite, ils devront indiquer les parties du texte dramatique qui intéressent les différents récepteurs.

*III. Analysez le contexte.*

Complétez le tableau suivant:

QUI?	OÙ?	QUAND?	COMMENT?

Cette activité invite les apprenants à repérer le nom des personnages, le lieu et le temps où l'action se déroule, et la façon dont elle évolue.

<sup>14</sup> Albert, M.-C. Souchon, M., *Les textes littéraires en classe de langue*, Hachette, Paris, 2000, p. 12.

*IV. Testez votre compréhension du dialogue.*

1. Lisez le texte et répondez «vrai» ou «faux»:

La scène se passe dans un appartement. V F

Les deux personnages chantent. V F

L'Agresseur insulte l'Agressé. V F

L'Agressé est irrité. V F

L'Agresseur est violent. V F

L'Agressé est marié. V F

2. Quel est le type de relation entre les deux personnages.

À cette étape les apprenants vérifieront leur compréhension du texte et formuleront des hypothèses sur la relation entre les personnages principaux.

*V. Analysez les paroles des personnages.*

1. Observez le document. Indiquez dans le tableau suivant les caractéristiques de la façon dont les paroles des personnages sont rapportées.

Caractéristiques	Oui	Non
La présence des guillemets pour introduire les paroles du personnage		
La présence des verbes introducteurs (dire, demander, affirmer)		
La présence des indices sur les gestes et la voix des personnages		
La présence des noms des personnages devant leurs paroles		
Indication du personnage à qui la parole est adressée		

2. Tracez la différence entre la façon de rapporter les paroles des personnages dans le théâtre et le roman.

Cette tâche a pour but principal d'approfondir les connaissances des apprenants en ce qui concerne les genres littéraires. Les étudiants auront ainsi la possibilité d'identifier mieux les textes appartenant au genre dramatique.

*VI. Cherchez les mots pour le dire.*

Trouvez dans le texte des expressions pour exprimer les suivants actes de parole.

Insulter qqn	
Exprimer sa patience	
Reprocher qch à qqn	
Donner une explication	

La façon de s'exprimer joue une grande importance dans la communication. Nous invitons les apprenants à découvrir les actes de parole lors d'un conflit. Les expressions à trouver aideront les apprenants à enrichir leur vocabulaire, mais aussi à construire correctement un acte de parole.

*VII. Vérifier votre compréhension.*

Reliez les mots et les définitions:

Vipère	Homme méprisable, qui agit de manière déloyale
Vautour	Qui est laid
Blanc-bec	Homme dur et rapace
Salaud	Personne née hors du mariage
Connard	Personne maléfaisante ou médisante
Cocu	Jeune homme sans expérience et prétentieux.
Bâtard	Imbécile, crétin.
Moche	Personne qui est trompée

L'activité suivante a pour but l'étude du vocabulaire du texte. Les apprenants auront ainsi la possibilité de découvrir le registre de langue utilisé dans le texte.

*VIII. Écrivez un dialogue de théâtre. Jouez la scène.*

Partez de la question «La tolérance, jusqu'où peut-elle aller?». Organisez votre travail de la façon suivante:

- Imaginez quelques personnages et donnez leur un nom;
- Ils sont en train de rentrer chez eux en bus où ils se sont bousculés;
- Écrivez les répliques qu'ils se disent lors de la querelle en vous appuyant sur le contenu du texte lu;

- Donnez des indices sur le décor, les gestes et l'attitude des personnages, le timbre de la voix et l'intonation.

À cette étape nous avons proposé aux apprenants d'écrire une petite scène en respectant toutes les caractéristiques d'un texte dramatique. C'est ici que les apprenants doivent mettre en valeur la somme de toutes les connaissances acquises pendant la lecture du texte.

La façon d'écrire les dialogues et de les jouer permettra à l'enseignant de réaliser si ses apprenants ont compris partiellement, moyennement ou parfaitement le texte dramatique.

### Conclusions

En définitive, nous nous sommes proposés de présenter un modèle de réception d'un texte dramatique à travers la lecture interactive, axé sur la méthodologie de M. Cavalli. Nos activités ont été conçues autour du

texte *Le mot fatal* par S. Hinglais pour les étudiants débutants en FLE.

Quand on parle de la réception d'un texte littéraire, on pense au processus de lecture. C'est juste par ce moyen qu'on peut commencer la réception du texte littéraire, notamment de celui dramatique, où de niveau de la réception de celui-ci dépend la réussite de la représentation.

Le modèle de lecture interactive présenté donnera aux apprenants la possibilité de participer à la construction du sens du texte en partant de l'extérieur vers l'intérieur et vice versa. Les apprenants accompliront cette tâche repérant des faits linguistiques, discursifs, élaborant des hypothèses. Mais le principal avantage de l'application de ce modèle de lecture consiste quand même dans la possibilité d'explorer le texte dramatique dès le niveau débutant.

## Bibliographie

1. Albert, M.-C. Souchon, M., *Les textes littéraires en classe de langue*, Hachette, Paris, 2000.
2. Cavalli, Marisa, *Lire, Balayage..., Repérage..., Formulation d'hypothèses...*, Col. Activités, Hachette, Paris, 2000.
3. Cuq, Jean-Pierre et al., *Dictionnaire de didactique du FLE*, Hachette, Paris, 2003.
4. Cuq, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 2005.
5. Dorina Roman, *La didactique du français langue étrangère*, Editura Umbria, Baia Mare, 1994.
6. Gruca, Isabelle, «La littérature en didactique des langues: entre identité et altérité» in *Les cahiers de l'asdifle, littérature et FLE: tissage et apprentissage, Actes du 45<sup>e</sup> et 46<sup>e</sup> Rencontres Mars 2010, Paris – Octobre 2010, Dijon*, Nr. 22, Association de didactique du français langue étrangère, Paris, 2010.
7. Guzun, Maria, *Les nouvelles technologies éducatives utilisées dans l'enseignement/l'apprentissage du français. Cours de méthodologie*, Éditions Université Pédagogique d'État «Ion Creangă», Chişinău, 2003.
8. Moirand, Sophie, *Situation d'écrit. Compréhension/production en français langue étrangère*, CLÉ International, Didactique des langues étrangères, Paris, 1979.
9. Robert, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2<sup>ème</sup> édition revue et argumentée*, Collection L'ESSENTIEL FRANÇAIS, Éditions ORPHYS, Paris, 2008.